

Discours du 14 juillet 2009 du président V. Klaus

Monsieur l'Ambassadeur,
Chère Mme Fries,
Mesdames et Messieurs,

Votre pays, Monsieur l'Ambassadeur, se rappelle aujourd'hui, et nous avec lui, un événement qui eut lieu il y a 220 ans, et qui a changé non seulement la France mais aussi l'Europe, sinon le monde entier. Les idéaux de la Révolution française ont inspiré les nations européennes et ont contribué à l'image de l'Europe d'aujourd'hui bien plus que nous ne pouvons nous en rendre compte. La chute de la Bastille marque, de même que la chute du communisme 200 ans plus tard, un renversement révolutionnaire des rapports dans les sociétés et a ouvert le chemin à la création d'un système dans lequel chaque individu a un rôle irremplaçable et fondé sur la priorité des droits inaliénables.

Beaucoup de choses unissent nos deux pays. Ce n'est pas la peine d'énumérer les différents événements importants de l'histoire de longue date de nos rapports mutuels. J'espère ne pas devoir rappeler l'importance de la culture française pour le développement de la culture tchèque moderne. Nous connaissons tous les personnalités de nos deux pays qui ont contribué au développement de l'amitié tchéco-française. Je tiens cependant à mentionner le rôle essentiel joué par la France, il y a 90 ans, lors de la naissance de l'Etat tchécoslovaque, et à rendre hommage aux Tchèques et Français, compagnons de combat pendant la deuxième guerre mondiale. Certains d'entre eux sont présents aujourd'hui à la fête, à d'autres, malheureusement, il n'a pas été donné de vivre jusqu'à nos jours. C'est à eux tous que nous sommes redevables de pouvoir être ici aujourd'hui.

Les 20 ans écoulés nous unissent aussi : l'adhésion des deux pays à l'Union européenne, ainsi que la coopération dans le cadre de l'Alliance atlantique. Beaucoup d'étudiants tchèques étudient en France, de plus en plus de gens dans le pays apprennent le français. S'accroît aussi le nombre de sociétés françaises établies en République tchèque s'accroît aussi, de même que de nombreuses entreprises tchèques ont des partenaires en France. Je voudrais leur souhaiter qu'elles n'aient besoin que très peu de nous, hommes politiques, et que la conséquence principale de l'actuelle crise économique et financière soit, pour ces sociétés, de se trouver renforcées et immunisées contre de futurs dangers semblables.

Monsieur l'Ambassadeur, je vous présente, ainsi qu'à tous les Français, mes félicitations à l'occasion de la Fête nationale.